

Ensemble de figurines

Nom du musée

Musée d'art et d'archéologie

Informations générales

Epoque hellénistique, III^e siècle av. J.-C.
Grèce, Béotie, Tanagra ?
H. 17, 4 cm ; L. 5, 7 cm ; E. 5, 5 cm ; inv. 0.1122
Grèce, Corinthe
H. 20,6 cm, inv. 37.247
Italie, Grande Grèce, Apulie
H. 15,1 cm ; inv. 37-213
Laon musée d'art et d'archéologie

Chronologie

Antiquité/Grèce

Matériau

Terre cuite

Technique

Sculpture

Fonction

Vie religieuse/Dévotion

Iconographie

Être humain

Composition

Tridimensionnel



Ecole primaire

non renseigné

Collège

non renseigné

Notice

La jeune femme debout est drapée dans son manteau tenant un éventail en forme de large feuille pointue. Sous le manteau apparaît son chiton, tunique longue dont les plis reposent sur ses pieds.

Sa coiffure est élaborée dite « en côtes de melon » faite de boucles séparées par des raies formant un casque autour de la tête et se terminant par un chignon bas sur la nuque. Un léger déhanchement est visible dans le haut du corps, la tête se dégage joliment du manteau mettant le cou en valeur.

Le socle plat sur lequel elle repose est moderne.

La figurine est une **Ménade** debout, drapée dans un himation (manteau) qu'elle retient d'une main, bras replié contre la poitrine. L'épaule, le bras et l'avant bras gauche restés sous le manteau donnent sa forme à la figurine. La vue légèrement de trois quart, l'épaule avancée, le genou plié, la tête rejetée en arrière au bout d'un long cou dégagé, donnent l'impression de mouvement recherché par l'artisan. Le chiton long recouvre les pieds. La coiffure aux cheveux ondulés se terminant en chignon, dégage un visage aux traits fins. Six feuilles (de lierre ?) dessinent une couronne autour de la tête ajoutant un élément dynamique à l'ensemble et autorisant l'identification d'une ménade du cortège de Dionysos, le dieu du vin.

La troisième figurine représente une femme debout, le bras droit plié, la main sur la hanche, l'autre bras le long du corps. La tête est légèrement penchée Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation qui ramené sur la tête forme un voile. Les pieds sortent des plis droits du chiton. Elle repose sur un socle plat.

À cette époque, les figurines en terre cuite étaient d'abord destinées à être offertes aux divinités dans les temples ou sur les autels domestiques ou, encore, à être déposées sur ou dans la tombe pour le culte des morts. Ils deviennent aussi des objets de décoration.

Dans les périodes antérieures, les figurines sont assez statiques et les types représentés moins nombreux. À l'époque **hellénistique** les figurines acquièrent une liberté de mouvement alors inconnue. Les types calqués sur la vie quotidienne sont nombreux : les âges de la vie sont représentés du nourrisson au vieillard, les personnages de théâtre, les animaux, les fruits...

La technique de fabrication est la même pour les trois figurines. Les différents éléments sont moulés puis assemblés à l'aide de terre diluée dans l'eau. Après la cuisson la figurine est recouverte d'un engobe blanc, puis peinte. La peinture, non cuite a disparu au cours du temps.

Caroline Jorrand

Conservateur en chef

Site Internet

Pour en savoir plus sur les statuettes dites de Tanagra : http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=10134198673225956&CURRENT_LLIV_NOTICE%3C%3Ecnt_id=10134198673225956&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500817